*Dictionnaire raisonné de la caducité des genres
littéraires*, sous la direction de saulo NEIVA et Alain
MONTANDON

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/13691>

DOI : 10.4000/studifrancesi.13691

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2018

Pagination : 328

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « *Dictionnaire raisonné de la caducité des genres littéraires*, sous la direction de saulo NEIVA et Alain MONTANDON », *Studi Francesi* [En ligne], 185 (LXII | II) | 2018, mis en ligne le 01 août 2018, consulté le 15 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/13691> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.13691>

Ce document a été généré automatiquement le 15 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Dictionnaire raisonné de la caducité des genres littéraires, sous la direction de saulo NEIVA et Alain MONTANDON

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

Dictionnaire raisonné de la caducité des genres littéraires, sous la direction de saulo NEIVA et Alain MONTANDON, Genève, Droz, 2014, 1171 pp.

- 1 L'amplitude du projet est visible dans la diversité de spécialités des rédacteurs des quatre-vingts essais contenus dans ce *Dictionnaire raisonné de la caducité des genres littéraires* de l'Antiquité à nos jours que dirigent saulo NEIVA et Alain MONTANDON. Littérature, théâtre, histoire, philosophie, analyse du discours sont ainsi appelés à témoigner de la façon dont disparaissent au fil des générations des genres littéraires qui ont connu leur heure de gloire, tout en se permettant parfois des renaissances surprenantes ou en laissant des traces méconnues. Les auteurs cherchent, plus qu'une étude des sources, à discerner pourquoi les genres connaissent de tels aléas dans leur devenir ou leur abandon.
- 2 saulo NEIVA, dans son «Introduction» (pp. 9-16), puis Dominique MAINGUENEAU, dans sa réflexion sur «Unité et diversité, positionnement et investissement génériques» (pp. 17-33), proposent une tentative de synthèse. La désuétude s'accomplit parfois par emploi excessif suscitant saturation, simple perte de visibilité d'œuvres marginalisées ou déclassées, décalage par rapport aux pratiques sociales provoquant le désintérêt corollaire du lectorat. La résurgence naît de l'exhumation d'un genre oublié, en filiation ou par réactivation avec modification de portée.
- 3 Puis, dans leur étonnante diversité, défilent, confiés à chaque spécialiste, les genres, célèbres (tels «chanson de geste», «comédie ancienne» ou «italienne», «épopée», «fabliau», «farce», «idylle», «maxime», «ode», «oraison funèbre», «roman courtois»,

«d'aventures», «de cape et d'épée», «épistolaire» ou «gothique», «satire en vers» ou «ménippée»), connus mais parfois mal cernés («ana», «apologue», «ballade», «blason», «chantefable», «églogue», «pantoum», «poésie industrielle», «mnémonique» ou «scientifique», «rondeau» et «rondel», «triolet» et «villanelle») ou oubliés (comme «alba», «audengière», «épyllion», «gregueria», «pont-neuf», «ricqueracque», «rotrouenge», «sirventès», «xénie»).

- 4 Voilà donc un ouvrage de référence où notre XIX^e siècle tient sa place, non privilégiée par l'étendue de la diachronie considérée, mais par son goût de retrouver des formes anciennes tout en abandonnant d'autres atteintes d'usure.